



Le Voyage à La Haye

Jean-Luc Lagarce / François Berreur / Hervé Pierre

Le Festin pendant la peste

Robespierre, Céline, Genet, Mentré / Alain Milianti

Le Colonel-oiseau

Hristo Boytchev / Didier Bezace

Silence complice

Daniel Keene / Jacques Nichet

Tout mon possible

Emmanuel Bourdieu / Denis Podalydès

Bastringue à la Gaieté théâtre

Karl Valentin / Daniel Martin / Charles Tordjman

Quoi ? - L'éternité

Guy Allouche

Rien serait, dit-on, une des formes les plus accomplies du bonheur, paisible, exempte de joies et de souffrances ; un genre de félicité durable qui s'écoule, s'étale, s'immobilise et touche presque à l'éternité. Contrairement à ce que pourrait laisser entendre la syntaxe, *mieux que rien* n'est pas un supplément de cette tranquille et presque divine extase, mais l'inverse exactement : une forme de dopage, une pause pour reprendre son souffle, une ruse bien humaine qui consiste à regarder plutôt la distance parcourue que celle à parcourir ; c'est la base d'un contentement élémentaire que s'accorde notre humanité moyenne dans sa course au bien-être. Par où l'attraper ? par tous les bouts, la chance, le hasard, l'obstination, la cruauté, l'aveuglement. Lui courir après c'est peut-être déjà en soi une forme de ce bonheur impénitent qui nous agite et nous fait vivre avant même de nous rendre heureux. Et puisque le théâtre fut de tout temps le lieu privilégié de ce ressassement obsessionnel, il nous a paru possible de réunir sous cet emblème modeste les auteurs qui vont nous accompagner durant toute la saison. Chacun à leur manière, ils nous parlent de lutte, de naissances, d'espoir - parfois mal récompensé - d'accomplissement impossible ou simplement d'absurde et inconsciente gaieté. Ils restent, comme tous les poètes, les précieux témoins d'un perpétuel questionnement sur ce qui nous pousse à marcher. Vers quoi ? ...

Ajoutons qu'ils sont contemporains et le plus souvent inconnus. C'est une raison supplémentaire de compter encore une fois sur votre fidélité et votre goût d'un théâtre qui cherche obstinément à mêler plaisir et découverte.

Didier Bezace

Saison 1999 | 2000

“C'est mieux que rien”

du 14 octobre
au 7 novembre
petite salle

Le Voyage à La Haye

Jean-Luc Lagarce / François Berreur / Hervé Pierre

du 18 novembre
au 12 décembre
petite salle

Le Festin pendant la peste

Robespierre, Céline, Genet, Mentré / Alain Milianti

du 7 au 23 décembre
et du 7 au 21 janvier
grande salle

Le Colonel-oiseau

Hristo Boytchev / Didier Bezace

du 2 au 26 mars
petite salle

Silence complice

Daniel Keene / Jacques Nichet

du 15 mars
au 9 avril
grande salle

Tout mon possible

Emmanuel Bourdieu / Denis Podalydès

du 26 avril
au 27 mai
square stalingrad

Bastringue à la Gaieté théâtre

Karl Valentin / Daniel Martin / Charles Tordjman

du 10 au 28 mai
petite salle

Quoi ? - L'éternité

Guy Alloucherie

Saison 1999 | 2000

Autour de "C'est mieux que rien"

du 19 au 21 avril
et du 25 au 28 avril

Un conte d'amour

d'après Shakespeare
mise en scène Emmanuel Demarcy-Mota
spectacle tout public à partir de 10 ans

Toute la saison

Les p'tits bonheurs d'Emma (vidéos)

Emma la clown nous livre ses recettes du bonheur en plusieurs épisodes... à suivre... dans le hall du Théâtre

et

des mises en espace, des lectures, du cinéma, des débats, des rencontres, accompagneront le parcours "C'est mieux que rien".

un week-end de spectacles au square : c'est maintenant la troisième saison que le Théâtre de la Commune présente dans le square Stalingrad, derrière le théâtre, des spectacles gratuits (théâtre, musique, marionnette...)

Horaires
du mardi au dimanche
Relâche les lundis

Pour Le Voyage à La Haye, Le Festin pendant la peste, Tout mon possible, Bastringue à la Gaieté théâtre :
mardis, mercredis, jeudis, vendredis, samedis à 20h30 - dimanches à 15h30
Pour Le Colonel-oiseau, Silence Complice, Quoi ? - L'éternité :
mardis, mercredis, jeudis, vendredis, samedis à 21h00, dimanches à 16h00

Renseignements / Locations / Abonnements - 01 48 33 93 93

Le Serpent dit à la Femme : “Non, vous ne mourrez pas mais Dieu sait que le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront et vous serez comme des dieux possédant la connaissance du bonheur et du malheur”. Le serpent était la plus astucieuse de toutes les bêtes que le Seigneur Dieu avait faites...

La Genèse

Le bonheur est une notion bonbon, un peu sucrée qui a inspiré beaucoup d'auteurs, généralement pour produire une série d'aphorismes fortement teintés, selon les cas, d'optimisme, de moralisme ou de religiosité. Mais à qui est-il décent de parler de bonheur aujourd'hui ? Le bonheur de la guerre de 14, le bonheur du stalinisme, le bonheur du nazisme, le bonheur de la shoah, le bonheur de la guerre d'Algérie, de l'Indochine, le bonheur des cataclysmes naturels, le bonheur du chômage, le bonheur du sida.

Le siècle finissant, celui dont on parle, celui à partir duquel nous pensons parce que nous le vivons et que nos parents l'ont vécu, est un siècle noir. A-t-il été une “chance” ? Cet “heur” collectif, il est difficile de le trouver bon. Il nous reste le salut individuel, celui à notre mesure, à la mesure de notre durée. Et qui n'en voudrait pas ? Qui ne désirerait pas, un moment, fut-ce un temps court, s'octroyer une petite paix, avec les autres, avec soi-même, pour cesser d'être pris dans le déterminisme de la fatalité ?

Comment en parler, en général, quand on sait que nous ne sommes pas égaux devant le bonheur ?

Toujours est-il qu'il semble établi que le bonheur n'est jamais acquis, mieux, qu'il se mérite, et que paraît-il, il dépend de nous. Il faut se mettre en marche, s'en donner les moyens, en explorer les voies, en gravir les marches. Si le malheur est bas, le bonheur est haut, très haut, souvent trop haut. Mais libre à nous de croire qu'il peut toujours, à tout moment, arriver. C'est notre “chance”. Le bonheur est une notion hasardeuse, le triomphe de la possibilité, objet d'une même superstition que son contraire.

Peut-on imaginer le bien sans le mal, le plaisir sans la douleur, la vie sans la mort...

Et si le bonheur était inhumain ? Il reste le stoïcisme du repli : une cigarette au matin, même si elle donne le cancer, un excellent vin rouge, le contact d'un être aimé, un feuillet d'huître tiède, une émotion...

Le malheur nous rend comptable des petits bonheurs. Le pire n'est pas toujours sûr. Entre une grande utopie collective et la première gorgée de bière, le supermarché du bonheur est vaste. Il y a ce qu'on nous propose et les défis que l'on s'impose. Rien n'est simple, et le Serpent, décidément le plus intelligent des animaux, avait raison. Nous ne saurons jamais quel goût avait la pomme qu'a mangée Eve.

Laurent Caillon



*Nous ne savons ce que c'est que bonheur ou malheur absolu.
Tout est mêlé dans cette vie ; on n'y goute aucun sentiment pur,
on n'y reste pas deux moments dans le même état .*

J.J. Rousseau

Le Voyage à La Haye

texte **Jean-Luc Lagarce**

mise en scène **François Berreur**

comédien **Hervé Pierre**

scénographie

François Berreur, Joël Hourbeigt

lumière

Joël Hourbeigt

assisté de

Bernard Guyollot

costume

Pierre-André Weitz

musique

Christian Girardot

et la voix de

Elizabeth Mazev

chorégraphie

Cécile Bon

peinture de la toile

Detlef et Robert

régie générale

Jean-Michel Arbogast

coproduction

Cie Les Solitaires Intempestifs / L'Athanon, Scène Nationale d'Albi / Théâtre Gérard Philipe,

CDN de Saint-Denis

Avec le soutien du **Nouveau Théâtre de Besançon, Centre Dramatique National**

et l'aide du **Théâtre Granit, Scène Nationale de Belfort, de la Comédie de Caen, CDN de Normandie**

et de la **SPEDIDAM**

Ce spectacle a bénéficié d'une aide à la création du **Conseil Régional de Franche-Comté.**

Le texte est publié aux *Editions Les Solitaires Intempestifs*

Petite salle
du 14 octobre
au 7 novembre
à 20h30
dimanches à 15h30
relâche les lundis
durée 1h20'

Dans Le voyage à La Haye, Jean-Luc Lagarce fait le récit de son dernier voyage. De La Rochelle et Paris à La Haye, avec un bref passage à Amsterdam, il suit la tournée d'un de ses spectacles. Comme un adieu à la vie, en très peu de mots d'une extrême pudeur, Jean-Luc Lagarce sait dire sa souffrance sans tricherie ni complaisance, avec cette grâce et ce courage qui font de lui un des écrivains les plus remarquables de sa génération.

C'est un très long voyage que celui-là.

Un voyage au coeur de l'intimité d'un homme, au coeur de la douleur qui lorsqu'elle paraît insupportable devient prétexte au récit épique, au sketch de fin de repas, au bon mot, à l'expression de cette nécessaire ironie et essentiel humour, élégance du désespoir.

C'est l'évocation d'un rêve d'enfant, compagnon du capitaine Fracasse, de ville en ville, de train en train, de théâtre en théâtre, où l'on peut marcher dans sa propre fiction et l'embellir et la salir et tricher mais tout de même ne pas oublier de raconter quelques petits détails essentiels sur la bêtise, l'hypocrisie, l'égoïsme et la dureté des êtres qui ne voient que leurs petites misères.

Et puis, quand la mort s'approche, cet homme vient nous dire la beauté de la vie, la passion du théâtre, l'étonnement qu'après tant d'années la surprise dure encore. Est-il un héros ? ou simplement un homme debout, qui reste Roi de ses douleurs.

François Berreur

Jean-Luc Lagarce est né en 1957. Dès ses études de philosophie il se passionne pour le théâtre. Il écrit beaucoup : en quinze ans plus de 25 textes ou adaptations pour le théâtre, publiés par Théâtre Ouvert et Les Solitaires Intempestifs.

Il fonde et dirige une compagnie, Le Théâtre de la Roulotte basée à Besançon, avec laquelle il met en scène des classiques - Racine, Labiche, Wedekind, Molière - et ses propres pièces. Atteint par le Sida, il meurt à Paris en 1995 pendant les répétitions de Lulu à l'Athénée.



*Si l'on bâtissait la maison du bonheur,
la plus grande salle serait la salle d'attente.*

Jules Renard

Le Festin pendant la peste

texte **Robespierre, Céline, Genet, Mentré**

mise en scène **Alain Milianti**

comédiens

Jean-François Lapalus, Christophe Giordano, Véronique Dossetto, Julie Sicard

rappeurs

Bams, H24

danseurs

Niels "Storm" Robitzky, Nathalie "Jazzy Lee" Robitzky, Vartan Bassil, Kadir Memis "Amigo"

musiques

Solo, Nico, David Bordey, Ness & Cité, DJ Keem

chorégraphie

Niels "Storm" Robitzky, Nathalie "Jazzy Lee" Robitzky

scénographie

Giulio Lichtner

lumières

Marie-Christine Soma assistée de Pierre Gaillardot

costumes

Laurence Bruley

dramaturgie

Florence Gamblin

assistante à la mise en scène

Corinne Belet

Production

Le Volcan-Le Havre

avec le soutien de la SPEDIDAM

Petite salle

du 18 novembre

au 12 décembre

à 20h30

dimanches à 15h30

relâche les lundis

durée 1h30'

Robespierre a la haine. Celle d'un très vieil homme, agressé par la vie moderne et fatigué de cette humanité qu'il contemple depuis 240 ans... Dans le fatras des archives d'un moderne Comité de Salut Public -un bureau d'ASSEDIC-Robespierre grommelle et vitupère. Eh oui, "le tyran de la République" règne désormais sur un territoire de guichets et de dossiers, squatté par un peuple de chômeurs de longue durée. La cohabitation avec ces victimes de la Terreur contemporaine va rendre éloquence et vitalité à celui qui déclarait en 1794 : "rassemblez les hommes, vous les rendrez meilleurs". Condamnés à ne plus rien produire, tous, ensemble, "conjuguent leurs talents" et entreprennent... une fête : un festin pendant la peste.

Une tentative impure, métissée

Comment la fête est-elle possible en ces temps de peste ? Si l'homme est toujours la mesure de toute chose, cela ne devrait pas être difficile ! Mais qu'en est-il, justement, de l'humanité ? Comment exister par défaut ? Comment envisager son humanité quand on n'est provisoirement -voire durablement- ni producteur ni consommateur ? To be a yuppie or not to be a human being : est-ce la question ? *Le Festin...*, créé en 1998, constituait un premier essai de réponse à ces interrogations. Une tentative impure, métissée (théâtre, rap, danse hip-hop), vibrante de l'énergie des colères. L'accueil réservé à cet "hybride" par le public nous a encouragés à aller plus loin... c'est-à-dire à le recréer. Avec ce *Festin pendant la peste* nous voulons en effet aller ailleurs, plus fort. Il y aura donc une nouvelle scénographie, de nouveaux textes, de nouveaux raps, de nouvelles chorégraphies. Nous voulons tous avancer encore dans l'imbrication théâtrale des langages différents pour agripper ce monde et en tirer du sens, suffisamment de sens pour pouvoir vivre -ensemble- et non pas survivre.

Alain Milianti

Le festin pendant la peste est à plusieurs titres un acte de foi. Foi et confiance dans le pouvoir et la vitalité des mots qui travaillent le spectacle : haute littérature presque raffinée avec Genet, plus déjantée et tortueuse avec Céline, rhétorique politique inspirée de Robespierre, puissance expressive et iconoclaste des raps de Bams et de H24, dialogues nerveux et légers de l'auteur contemporain Fanny Mentré. Les mots, d'hier et d'aujourd'hui, ne renoncent jamais à faire face à la réalité si nous n'avons pas peur de les empoigner. Ni intimidés, ni intimidateurs...



Le bonheur est une idée neuve en Europe.

Saint-Just - 1794

Le Colonel-oiseau

de **Hristo Boytchev** Editions Actes Sud - Papiers

traduction **Iana-Maria Dontcheva**

mise en scène **Didier Bezace**

avec

**Jean-Claude Bolle-Reddat, Jacques Bonnaffé,
Patrice Bornand, Daniel Delabesse, Thierry Gibault,
André Marcon, Marina Pastor**

collaboration artistique

Laurent Caillon

assistante à la mise en scène

Olivia Burton

décor

Philippe Marioge

lumières

Marie Nicolas assistée de **Michel Leborgne**

son

Bernard Vallery

costumes

Cidalia Da Costa

coiffures et maquillages

Sophie Niesseron

Production

Théâtre de la Commune - Centre Dramatique National d'Aubervilliers / La Criée - Théâtre National de Marseille / Les Gémeaux - Sceaux - Scène Nationale / Maison de la Culture de Bourges / Théâtre du Muselet - Scène Nationale de Chalons-en-Champagne.

Avec le soutien du **Théâtre National de Strasbourg.**

Avec l'aide de **l'A.F.A.A., du Conseil Général de la Seine-Saint-Denis et de la Ville d'Aubervilliers**

Hristo Boytchev sera en résidence en Seine-Saint-Denis et au Théâtre de la Commune du 1er au 18 décembre 1999, dans le cadre de la convention triennale de partenariat d'échange artistique A.F.A.A./Conseil Général de la Seine-Saint-Denis

Grande salle
du 7 au 23 décembre
et du 7 au 21 janvier
à 21h00
dimanches à 16h00
relâche les lundis
durée 2h

***D**ans un ancien monastère bulgare transformé en asile psychiatrique, isolé de tout, un nouveau médecin arrive. Il découvre une petite communauté de fous, inoffensifs, à l'abandon, égarés dans leur psychose et terrorisés par les loups. Une nuit sont parachutés par erreur, dans la forêt avoisinante, des colis de l'ONU destinés en réalité aux Bosniaques. Et la vie s'en trouve changée...*

Dans la chambre d'un asile improbable qu'il situe au fin fond des Balkans, Hristo Boytchev enferme son pays malade : la Bulgarie, minuscule, inquiète, peuplée de loups et de fous inoffensifs. En compagnie d'un médecin tout aussi problématique que les malades qu'on lui confie, nous découvrons cette terre étrange, coupée du monde, oubliée de tous et de l'Histoire dont les échos lointains nous parviennent avec les bribes d'un journal télévisé aléatoire.

Grâce au hasard et à la folie du plus délirant d'entre eux, cette petite communauté va inventer mentalement sous nos yeux, avec des moyens précaires, une folie plus grande encore : ils fondent l'Europe et leur citoyenneté. Avec du faux, ils font du vrai, ils transforment leur rêve en action.

Comme toujours et depuis longtemps au théâtre, les fous sont sages. Leur délire et leurs cabrioles sont le miroir inquiétant de notre propre déraison. Avec le poète qui les invente et qui nous parle à sa manière d'une aspiration qu'éprouvent les peuples européens à se retrouver, ils nous disent, à l'heure où la parole des hommes politiques s'enlise dans le pragmatisme et la langue de bois, qu'il faut rêver pour agir et que la réalité où viennent acheter nos rêves, n'est pas forcément la bonne.

Didier Bezace

juin 1999

Hristo Boytchev né en 1950, est un humoriste très connu en Bulgarie. Il s'est rendu populaire parmi la jeunesse bulgare par ses analyses franchement critiques des événements politiques et sa participation fictive aux élections. Il vit à Sofia, où il travaille et écrit pour le théâtre. Depuis une dizaine d'années, ses œuvres se jouent régulièrement en Europe centrale et orientale et beaucoup en Bulgarie. Pour cette pièce, l'auteur a reçu en 1997 le grand prix international de Dramaturgie Contemporaine du British Council. En trois ans, la pièce fut traduite en neuf langues et jouée sur plusieurs scènes européennes (à Prague, Vienne et Londres). Hristo Boytchev est, avec Le Colonel-oiseau, présenté pour la première fois en France.



*Le bonheur n'a pas de présent,
mais seulement un passé et un futur.*

Jules Laforgue

Silence complice

de **Daniel Keene**

mise en scène **Jacques Nichet**

collaborateur artistique **Laurent Caillon**

avec

Claude Duparfait

Alain Mergnat

traduction

Séverine Magois

décor

Gérard Didier

conception musicale

Laurent Caillon

réalisation sonore

Bernard Vallery

lumières

Marie Nicolas

production

Théâtre National de Toulouse Midi-Pyrénées

avec la participation du **Théâtre de la Commune**

Petite salle

du 2 au 26 mars

à 21h00

dimanches à 16h00

relâche les lundis

C'est l'histoire d'une minable escroquerie dans le monde des courses de lévriers : deux pauvres types, qui cherchent à sortir de la dèche, acceptent trop aveuglément de servir de prête-nom à un invisible truand en faisant courir à sa place une chienne, "Silence Complice". Mais ces deux entraîneurs amateurs se laisseront eux-mêmes entraîner dans une course folle à la poursuite de gains illusoire...

En tout premier lieu, l'œuvre est attachante, tendre et cruelle. (...) La pièce, serrée et concise, enchaîne les scènes dans des lieux variés et sur plusieurs semaines. L'écriture est souvent hachée, avec des répliques très courtes. On pourrait croire à un scénario de cinéma. Bill et John errent continuellement dans la nuit, à la recherche d'une issue de secours. Mais tout se ferme devant eux. On assiste au film de leur cauchemar, de leurs constants dérapages, de leurs enfermements dans des impasses. De tentatives inutiles en efforts vains, leur course éperdue se transforme en piétinement, en enlisement. En mettant en scène cette répétition obstinée de l'échec, Daniel Keene, tel un mauvais génie, apporte curieusement une touche d'humour noir, de comique au cœur d'un dispositif tragique.

La presse a beaucoup parlé, ces derniers temps, du dopage dans les milieux sportifs. Voilà une pièce qui met en scène, de manière originale et inattendue, cette réalité : il faut gagner, gagner à tout prix dans cette course générale aux illusions. La drogue n'est qu'une illusion de plus. Mais sans ces illusions, il n'y aurait plus de course. Le lévrier et l'homme ne courent qu'après des leurres.

La cruauté de cette fable est contredite par l'amitié maladroite et véritable qui unit les deux "héros", soumis aux mêmes difficultés. Parfois, leur poursuite s'interrompt, et ils se confient l'un à l'autre, évoquant, au cours de ces pauses, les femmes de leur vie (sœur, mère, putains) - des femmes qui n'apparaissent qu'au travers de ces récits d'hommes.

La présence entre Bill et John de Silence Complice, leur chienne (présence-absence, puisqu'on ne la verra jamais réellement) apporte une tendresse inattendue dans ce monde brutal. Un animal offre à ces deux humains un peu de bonheur simple, qu'ils tueront par leur propre aveuglement.

Jacques Nichet

Daniel Keene, né en 1955 à Melbourne, écrit pour le théâtre, le cinéma, la radio et la télévision. Ses œuvres lui ont déjà permis d'obtenir de nombreux prix littéraires. Il est peut-être en Australie le plus doué des poètes du marginal. Sa vision théâtrale est proche du "théâtre du quotidien" de Michel Vinaver. Ses pièces expriment le désespoir tranquille des vies ordinaires avec un lyrisme et une finesse morale d'une grande précision. De multiples voix y retentissent (Shakespeare, la Bible, O'Neill, Beckett...) par un jeu de résonances et d'échos littéraires.



*Je connais des gens malheureux parce qu'ils calculent
qu'ils ont un an de plus, ou des choses de ce genre.
Le bonheur pris comme un but se détruit à pleins bords.
Il coule à pleins bords chez ceux qui ne cherchent pas la satisfaction.*

Marcel Proust

Tout mon possible

Texte et dramaturgie **Emmanuel Bourdieu**
mise en scène **Denis Podalydès**

avec

Yves Arnault
Cécile Bouillot
Olivier Cruveiller
Scali Delpeyrat

décor et costumes

Chantal Gaiddon

lumières

Stéphanie Daniel

son

Bernard Valléry

coproduction

Maison de la Culture de Bourges - Scène Nationale
Théâtre de la Commune, Centre Dramatique National d'Aubervilliers
Compagnie D'Eric

grande salle
du 15 mars au 9 avril
à 20h30
dimanches à 15h30
relâche les lundis
durée 2h environ

Qui serais-je aujourd'hui si, depuis que je suis né, j'avais pu exploiter pleinement toutes mes capacités ? Réaliser exactement ce pourquoi je me sentais fait, un idéal d'épanouissement personnel ? Ne serais-je pas devenu un autre au destin si différent du mien ?

Dans cette comédie fantastique, le docteur Double prétend, grâce à une machine de son invention, pouvoir créer ce double parfaitement accompli de toute personne. Rose et Lucas décident de tenter l'expérience, sans avoir pourtant bien mesuré les effets pervers d'une telle manipulation...

Je suis parti d'une impression, d'un sentiment diffus, celui qu'inspirent, parfois, certaines personnes particulièrement accomplies ou, comme on dit, «épanouies», qui, dans leurs moindres gestes, semblent en pleine harmonie avec elles-mêmes, toujours en «état de grâce», réalisant pleinement ce pour quoi elles sont faites; mais aussi, bien sûr, du sentiment contraire (tout aussi insaisissable), le mécontentement de soi de celui qui se montre et se sait toujours en-deça de ses propres capacités et, finalement, de lui-même, trahissant constamment son idéal le plus intime, son identité véritable.

(...) Mon projet étant d'explorer les potentialités expressives et dramatiques de cette métaphysique ordinaire, sur le mode d'une comédie fantastique ou d'une fantaisie comique à la manière de Poe ou de Hoffman, j'ai conçu l'invention du docteur Double, sa machine à recopier les gens, comme l'instrument d'une sorte de variation imaginaire sur le thème de l'accomplissement et du mécontentement de soi, principe générateur des personnages et des situations dramatiques de la pièce. (...) Les copies du docteur Double sont ou, plus exactement, tendent, précisément, à devenir toujours davantage la perfection propre, la vérité de son original. Se faire recopier, ce n'est pas seulement se donner le moyen d'échapper à une situation difficile (le dilemme amoureux de Rose par exemple), c'est aussi, à terme, évoquer l'image de son propre achèvement, se confronter à un autre soi-même accompli. La machine du docteur Double génère ainsi une sorte de vertige identitaire, effet pervers d'un mécanisme trop parfait, subi par ceux qui, trop vite avaient cru y trouver leur salut.

Emmanuel Bourdieu

Philosophe et linguiste, Emmanuel Bourdieu travaille pour le cinéma. Il a notamment collaboré à l'écriture de scénari avec Arnaud Desplechin (Comment je me suis disputé..., Esther Kahn), Catherine Corsini (La nouvelle Eve), ou Nicole Garcia (Place Vendôme)... Auteur et dramaturge, il a écrit et mis en scène une série de pièces courtes dans le cadre des "Rencontres de la Cartoucherie" organisées par Philippe Adrien et Anne-Marie Choisine.



Le bonheur ne rend pas toujours heureux.

Hugo von Hofmannstahl

Bastringue à la Gaieté théâtre

de **Karl Valentin** (éditions Théâtrales)

mise en scène **Daniel Martin** et **Charles Tordjman**

avec

Eric Berger, Michelle Brûlé, Philippe Fretun, Yedwart Ingey, Jean-Claude Leguay, Daniel Martin, Clotilde Mollet, Grégoire Oestermann

collaboration artistique

Yedwart Ingey

décor

Michel Launay

costumes

Christine Brottes

musique

Bernard Cavana

lumières

Joël Hourbeigt

maquillage

Cécile Kretschmar

montage scénique

Daniel Martin à partir de "Le bastringue" traduit par **Jean-Louis Besson** et **Jean Jourdeuil**

Le texte intégral de la pièce est publié aux éditions Théâtrales

Production

Théâtre de la Manufacture, Centre Dramatique National Nancy Lorraine

Dans le square Stalingrad
derrière le théâtre
du 26 avril au 27 mai
à 20h30
dimanches à 15h30
relâche les lundis

Un trombone qui ne coulisse plus, une chanteuse qui a des trous de mémoire, un rideau qui refuse de s'ouvrir, l'heure du concert qui approche... et un chef d'orchestre qui au milieu de musiciens qu'il a du mal à maîtriser, nourrit quelques inquiétudes... C'est le Bastringue !

Que chacun se rassure, malgré ces fâcheux contretemps, le concert aura lieu parce que le spectacle doit toujours avoir lieu, envers et contre tout ! Installé dans le square Stalingrad, la Gaieté théâtre, est un théâtre itinérant de toile et de bois. Mais un "vrai" théâtre venu jusqu'à nous avec ses fauteuils, ses rouges et ses ors, un de ceux aussi où l'on peut boire un verre et rire surtout.

Cela fait longtemps que nous travaillons ensemble, l'acteur Martin et le metteur en scène Tordjman. Mais voilà que cette fois-ci, nous serons tous deux du côté de la salle, du côté de ceux qui regardent. Ce qui n'empêchera pas Daniel Martin d'être en scène à côté de ses amis, comparses de jeu depuis déjà pas mal de temps.

Karl Valentin, nous en parlions depuis si longtemps tous les deux.

Et nous voilà enfin à l'œuvre de ce désir.

Nous ne voulions pas de théâtre en dur. Nous ne voulions pas réaménager un "espace cabaret" sur les plateaux ou dans les foyers des théâtres, ou dans les salles polyvalentes. Nous voulions paradoxalement réaliser le rêve de Karl Valentin, celui de faire son théâtre dans un lieu où la fragilité architecturale contient la fragilité du théâtre.

Nous essaierons donc de réaliser le rêve de Karl Valentin. Nous construirons un théâtre pour y jouer Bastringue. L'enveloppe et la lettre sont un tout. Nous serons dans l'esprit de Karl Valentin.

Nous avons baptisé cet endroit "la Gaieté théâtre" pour dire d'emblée de quoi il s'agit.

C'est une équipe qui s'y trouve engagée avec cette envie si forte que nous avons de toujours inventer le théâtre pour redire notre envie de refaire le monde.

Daniel Martin et Charles Tordjman

Ce que Brecht dit de Karl Valentin pourrait tout à fait servir d'énergie conductrice à la Gaieté théâtre : "on nous montre ici, dit-il en parlant de Karl Valentin, l'insuffisance de toutes choses, y compris nous-mêmes, quand cet homme, l'une des figures intellectuelles les plus pénétrantes de l'époque, présente aux simples, en chair et en os, les connexions entre placidité, sottise et plaisir de vivre, la vieille bête rit et se le tient pour dit au plus profond d'elle-même."

Bertolt Brecht, *Écrits sur le théâtre*, octobre 1922



Encore un instant de bonheur.

Montherlant

Quoi ? - L'éternité

Compagnie Hendrick Van Der Zee

mise en scène **Guy Alloucherie**

avec

**Kader Baraka, Martine Cendre, Didier Cousin,
Alhoucin Djahra, Marie Letellier, Karine Leurquin,
Corinne Masiero, Patrick Sourdeval, Doreen Vasseur**

assistante à la mise en scène

Martine Cendre

chorégraphie

Marie Letellier

décor

José Froment

lumières

James Peltre

D'après des textes de

G. Alloucherie, I. Bergman, W. Burrough, J. Cassavetes et F. Pessoa

coproduction

**Compagnie Hendrick Van Der Zee, Culture Commune, Théâtre Arc En Ciel de Liévin,
Conseil Général du Pas-De-Calais.**

**Avec le soutien du Conseil Général du Nord, du Conseil Régional du Nord/Pas-De-Calais,
de la DRAC Nord/Pas-De-Calais**

et du Théâtre du PRATO (Théâtre International de Quartier - Lille)

Petite salle
du 10 au 28 mai
à 21h00
dimanches à 16h00
relâche les lundis
durée 1h30'

Un terrain de jeu, un terrain de recherche, un terrain vague. C'est là qu'a lieu l'action de *Quoi ? - L'éternité*.

Des bouts de textes, des bouts de vie, Quoi ? - L'éternité procède par accumulation. Comme un inventaire de ce qu'on aime ou de ce qu'on déteste, Quoi ? - L'éternité est un voyage dans nos vies fragmentées, faites d'envies multiples et peuplées de désirs et de dégoûts. Pour trouver un endroit où se poser et débalancer nos affaires : nos histoires d'amour, de haine et de guerre, de guerre intérieure. Un terrain de démesure, un lieu d'attente qu'il se passe quelque chose, un lieu d'ivresse, comme pour forcer le plaisir. Entre humour et désespoir, légèreté et gravité.

Vouloir que ce soit différent, nécessairement différent.
Pour affirmer quoi ? On ne le sait pas bien.
Pour ouvrir sans doute, ouvrir des possibilités,
se dire on ne va pas en rester là.

D'accord, Docteur. "Rien n'existe, on fait semblant d'exister et tout ça m'est égal."
Mais quoi encore ? Excusez-moi, Docteur mais on ne peut pas en rester là comme ça les bras ballants à voir défiler les jours.
Irrévocable, irrémédiable et dire qu'on ne sera plus qu'un nom, un âge que le temps efface.
Grands ou petits, ni grands ni petits.
On respire. On vit. Quand tout semble aller mal que le miroir nous renvoie des images détruites de ce que nous avons cru être. Au risque de se couper, on va recoller les morceaux encore une fois à mains nues, tant pis si le miroir est brisé c'est peut-être comme ça qu'il est vrai notre juste reflet.
Nous prendrons des bouts de ceci et des bouts de cela et on fera du théâtre de tout même si on s'obstine à penser tout le temps à quoi ça sert.
Grave mais léger. Triste mais gai.
Attendre sur un quai de gare, d'une gare où les trains ne vont plus. Pour rien. Pour être là.
QUOI ? - L'ETERNITE. Jouer des instants en suspension. Passer d'un état à un autre à toute vitesse.
Improviser. Multiplier les tentatives. Aucune ne vous satisfera, on le sait.
Mais arrête, tu veux bien, arrête.
On pourrait dire convivialité, simplicité, inachevé. De toute façon inachevé. Pour toujours.
A jamais. Excusez-moi, je ne peux pas m'empêcher.
On collectera ici et là des bribes, des fragments, comme des textes envolés, volés, détachés, poussés par le vent. Qu'on bloque avec le pied. Des textes qu'on court après. Des envies de parler. Et de bouger. Et de rester là, ne pas s'en aller. Pour s'arrêter. Faire le point.
On sait bien qu'on a déjà tout foutu en l'air, qu'on aurait dû s'y prendre autrement, mais que "rien ne s'est fait selon nos désirs."
Justement parlons-en. Nos désirs. On ne fonctionnait que comme ça par le désir.
Au bout du compte on continue à dire que si on doit y trouver son compte comme on dit, c'est aujourd'hui et au plus tard demain matin, qu'il n'est pas question d'attendre...

Guy Alloucherie

Quoi ? - L'éternité est une création qui réunit 9 acteurs et danseurs et s'inscrit dans une démarche où théâtre et danse sont intimement liés. Dans l'esprit de ce qui fut travaillé dans divers spectacles du Ballatum Théâtre, Guy Alloucherie poursuit ici un travail collectif : l'objectif fondamental de cette création étant qu'au cours des répétitions, les potentialités de chacun soient explorées et, que s'invente une écriture. Guy Alloucherie avait précédemment mis en scène avec La Cie Hendrick Van Der Zee C'est pour toi que je fais ça ! , spectacle créé avec la 9ème promotion du Centre National des Arts du Cirque de Châlons-en-Champagne.

Autour de "C'est mieux que rien" • Autour de "C'est mieux que

L'atelier "C'est mieux que rien" dirigé par Guy Alloucherie

Le Théâtre de la Commune a demandé à Guy Alloucherie et aux comédiens de la Compagnie Hendrick Van Der Zee de profiter de leur présence d'un mois à Aubervilliers, au moment des représentations de "Quoi ? L'éternité", pour travailler autour de la question du bonheur. La saison 1999/2000 "C'est mieux que rien" se terminera donc par quelques présentations publiques de cet atelier fin mai, dans le même lieu, le même décor que "Quoi ? L'éternité". Les dates et les horaires seront précisés ultérieurement.

Les p'tits bonheurs d'Emma par Emma La Clown

Emma La Clown avait participé pour notre joie à tous au cabaret "Masculin, Féminin", et aux journées dans le square Stalingrad, en mars et juin derniers. Nous avions le désir de continuer un bout de chemin en sa compagnie. Elle nous a proposé ses "p'tits bonheurs" : une série de programmes courts, de quelques minutes, composés comme des pastiches d'émissions de recettes télévisées, qu'elle créera tout au long de la saison, et dont on pourra découvrir les 6 ou 7 numéros différents à chaque nouveau spectacle, à l'entrée et à l'issue des représentations, dans le hall du Théâtre. "Attention, Madame, vous n'allez pas apprendre à cuisiner avec Emma la Clown... non Madame..."

Autour des spectacles : Quelques questions à propos du bonheur

Des rencontres, des débats, des lectures, des projections de films auront lieu avec les équipes artistiques et des invités témoins, personnalités du monde de la sociologie, de la philosophie, des sciences, ou de la politique...

■ autour du "Voyage à La Haye"

samedi 23 octobre à partir de 16h30 et dimanche 24 octobre à l'issue de la représentation.

■ autour du "Festin après la Peste"

dimanche 28 novembre à l'issue de la représentation.

■ autour du "Colonel-oiseau"

samedi 11 et dimanche 12 décembre

■ autour de "Silence Complice"

dimanche 5 mars à l'issue de la représentation.

■ autour de "Tout mon possible"

samedi 25 et dimanche 26 mars

Le programme détaillé des rencontres sera disponible fin septembre.

Des rencontres avec les équipes artistiques peuvent être organisées sur demande auprès des relations publiques (tél : 01 48 33 16 16) - pour des groupes de 10 personnes minimum.

Un conte d'amour

Tiré de *Peine d'amour perdue* de **William Shakespeare**

traduction **François Regnault**

version courte **François Regnault** et **Emmanuel Demarcy-Mota**

mise en scène **Emmanuel Demarcy-Mota**

Compagnie Théâtre Millefontaines

Spectacle pour 11 comédiens

collaboration artistique **Christophe Lemaire, Alpar Ok, Laurent Marquès**

scénographie et lumière **Yves Collet**

musique **Jefferson Lembeye**

costumes **Valérie Simmoneau**

coproduction **Théâtre des Jeunes Spectateurs - Centre Dramatique National de Montreuil /**

Compagnie Théâtre des Millefontaines / Forum Culturel de Blanc-Mesnil.

La Compagnie Théâtre des Millefontaines est soutenue par la DRAC Ile-de-France et le Conseil Général de la Seine-Saint-Denis.



Petite salle

mercredi 19 avril à 14h30

jeudi 20 avril à 14h00 et 20h30

vendredi 21 avril à 14h00

mardi 25 avril à 14h00 et 20h30

mercredi 26 avril à 14h30

jeudi 27 avril à 14h00 et 19h30

vendredi 28 avril à 14h00

durée 1h15'

A voir en famille, à partir de 10 ans

Tarif 70f adultes / 50f abonnés / 45f scolaires

Ils avaient décidé d'être sérieux, de peu manger, de ne pas boire, de ne plus voir de filles. De se livrer à l'étude des grandes choses du monde. Ils étaient trois. C'étaient des princes. Ce sont les filles qui vinrent à eux, des femmes, plutôt des princesses.

Cette histoire que raconte Shakespeare dans sa comédie *Peine d'amour perdue*, nous vous en présentons une version juste un peu réduite : *Un conte d'amour*. Elle se passe en Navarre, il y a bien longtemps.

A partir du moment où chacun des garçons tombe amoureux, c'est à l'insu des autres. Il a honte et il est joyeux. C'est à en rire et à en pleurer. Est-ce donc l'amour qui vient déranger nos projets ? L'amour, quelque chose de plus que le sexe ? Quelque chose d'aussi important que la vie ? Quelque chose de plus grand que le travail ?

Comme le dit Biron à ses amis : "Jeûner, étudier et ne pas voir de femmes ; pure trahison contre l'état royal de la jeunesse".

François Regnault et Emmanuel Demarcy-Mota

Le Théâtre de la Commune avait coproduit en 98 "Peine d'amour perdue", que la Compagnie Théâtre des Millefontaines avait répété et créé à Aubervilliers, en ouverture de la saison "Masculin, Féminin". E. Demarcy-Mota a reçu en mai 99 le prix de la révélation théâtrale du Syndicat de la Critique pour cette mise en scène et s'apprête à la reprendre au Théâtre de la Ville à Paris, et en tournée. Par fidélité à la Compagnie, nous avons souhaité accueillir aussi l'adaptation qu'il en a fait pour le jeune public...

Les tournées du Théâtre de la Commune • Les tournées du Th

Narcisse

de Jean-Jacques Rousseau - mise en scène Didier Bezace

Création Théâtre de la Commune 98/99

Tournée d'octobre à décembre 1999 :

Limoges : *du 13 au 15 octobre*

Béthune : *du 20 au 22 octobre*

Thionville : *les 27 et 28 octobre*

Chelles : *les 9 et 10 novembre*

Marseille : *du 16 au 28 novembre*

Narbonne : *les 2 et 3 décembre*

Namur : *du 8 au 11 décembre*

Quimper : *les 16 et 17 décembre*



tre de la Commune • Les tournées du Théâtre de la Commune

Le Colonel-oiseau

de Hristo Boytchev - mise en scène Didier Bezace

Création Festival d'Avignon 1999

Tournée 1999 / 2000 :

Sceaux : *du 17 au 21 novembre*

Toulouse : *du 26 au 29 janvier*

Marseille : *du 1er au 9 février*

Nancy : *du 12 au 19 février*

Cergy-Pontoise : *les 25 et 26 février*

Bourges : *les 1er et 2 mars*

Calais : *les 10 et 11 mars*

Amiens : *les 15 et 16 mars*

Le Petit Quevilly : *les 21 et 22 mars*

Châlons-en-Champagne : *les 28 et 29 mars*



Les partenariats du Théâtre de la Commune • Les partenariats

Les partenariats avec les établissements scolaires

Le Théâtre de la Commune, Centre Dramatique National d'Aubervilliers, est partenaire de plusieurs collèges et lycées, pour lesquels il organise des ateliers de pratique artistique, des rencontres avec les équipes de création, des visites du théâtre, toujours en relation avec la thématique et les spectacles de la saison... Les intervenants sont des metteurs en scène ou des comédiens participant, à l'une des créations du Théâtre de la Commune, mais aussi des scénographes, des techniciens, des administratifs, des invités (sociologues, chorégraphes ...).

- Option légère avec le Lycée Le Corbusier d'Aubervilliers
- Option lourde avec le Lycée Lamartine de Paris
- Option légère avec le Lycée Lamartine de Paris
- Jumelage avec le Lycée Le Corbusier d'Aubervilliers
- Jumelage avec la cité scolaire Henri Wallon
- Ateliers de pratique artistique et jumelage avec le Collège Jean Moulin
- Partenariat avec le Lycée Claude Monet de Paris, où la Compagnie Théâtre des Millefontaines mène une option et un jumelage.

De plus, des rencontres, des visites, sont organisées ponctuellement pour les groupes scolaires abonnés au Théâtre de la Commune.

Cette saison Le Colonel-oiseau sera proposé aux lycées du département dans le cadre du passeport Seine-Saint-Denis 2000, sur Mémoire / Identité / Culture de Paix.

Des références de textes, des dossiers dramaturgiques, des affiches, des tracts, sur les spectacles, sont disponibles sur demande. Pour tout renseignement concernant des rencontres ou ces documents, contacter Marie Guenoux - 01 48 33 16 16

Les partenariats avec l'université

- Un jumelage avec l'Université Paris 8 - Saint-Denis
 - Des collaborations avec les Universités Paris 3 et Paris 10
 - Un groupe d'"étudiants relais" du Théâtre de la Commune
- Pour tout renseignement, contacter Franck Marteyn - 01 48 33 15 74

Les partenariats avec les structures culturelles

Le Théâtre de la Commune poursuit sa collaboration avec différentes structures culturelles de la ville : le cinéma Le Studio, le Conservatoire National d'Aubervilliers - La Courneuve, Les Laboratoires d'Aubervilliers

Les projets avec la Ville d'Aubervilliers et le Département de Seine-Saint-Denis

Le Théâtre de la Commune poursuivra cette saison ses démarches pour aller à la rencontre d'un nouveau public :

- des places gratuites proposées aux chômeurs de la Ville d'Aubervilliers, avec le soutien du public du Théâtre de la Commune
- un travail de rencontres et d'échanges avec les habitants d'Aubervilliers et de Seine-Saint-Denis (participation aux Comités de quartiers, rencontres avec les entreprises du département...)
- une résidence de l'auteur bulgare Hristo Boytchev en Seine-Saint-Denis (dans le cadre de la Convention Triennale entre l'A.F.A.A. et le département de la Seine-Saint-Denis)

Pour tout renseignement, contacter Hélène Bontemps - 01 48 33 15 74

Calendrier
Tarifs
Abonnements
Renseignements pratiques





Octobre

Petite salle	
Ve	1
Sa	2
Di	3
Lu	4
Ma	5
Me	6
Je	7
Ve	8
Sa	9
Di	10
Lu	11
Ma	12
Me	13
Je	14
Ve	15
Sa	16
Di	17
Lu	18
Ma	19
Me	20
Je	21
Ve	22
Sa	23
Di	24
Lu	25
Ma	26
Me	27
Je	28
Ve	29
Sa	30
Di	31

Novembre

Petite salle	
Lu	1
Ma	2
Me	3
Je	4
Ve	5
Sa	6
Di	7
Lu	8
Ma	9
Me	10
Je	11
Ve	12
Sa	13
Di	14
Lu	15
Ma	16
Me	17
Je	18
Ve	19
Sa	20
Di	21
Lu	22
Ma	23
Me	24
Je	25
Ve	26
Sa	27
Di	28
Lu	29
Ma	30

Mars

Petite salle		Grande salle
Me	1	
Je	2	Silence complice 21h00
Ve	3	Silence complice 21h00
Sa	4	Silence complice 21h00
Di	5	Silence complice 16h00
Lu	6	Relâche
Ma	7	Silence complice 21h00
Me	8	Silence complice 21h00
Je	9	Silence complice 21h00
Ve	10	Silence complice 21h00
Sa	11	Silence complice 21h00
Di	12	Silence complice 16h00
Lu	13	Relâche
Ma	14	Silence complice 21h00
Me	15	Silence complice 21h00
Je	16	Silence complice 21h00
Ve	17	Silence complice 21h00
Sa	18	Silence complice 21h00
Di	19	Silence complice 16h00
Lu	20	Relâche
Ma	21	Silence complice 21h00
Me	22	Silence complice 21h00
Je	23	Silence complice 21h00
Ve	24	Silence complice 21h00
Sa	25	Silence complice 21h00
Di	26	Silence complice 16h00
Lu	27	Relâche
Ma	28	Tout mon possible 20h30
Me	29	Tout mon possible 20h30
Je	30	Tout mon possible 20h30
Ve	31	Tout mon possible 20h30

Avril

Petite salle		Grande salle
Sa	1	Tout mon possible 20h30
Di	2	Tout mon possible 15h30
Lu	3	Relâche
Ma	4	Tout mon possible 20h30
Me	5	Tout mon possible 20h30
Je	6	Tout mon possible 20h30
Ve	7	Tout mon possible 20h30
Sa	8	Tout mon possible 20h30
Di	9	Tout mon possible 15h30
Lu	10	
Ma	11	
Me	12	
Je	13	
Ve	14	
Sa	15	
Di	16	
Lu	17	
Ma	18	
Me	19	Un conte d'amour 14h30
Je	20	Un conte d'amour 14h/20h30
Ve	21	Un conte d'amour 14h00
Sa	22	Relâche
Di	23	Relâche
Lu	24	Relâche
Ma	25	Un conte d'amour 14h/20h30
Me	26	Un conte d'amour 14h30
Je	27	Un conte d'amour 14h/19h30
Ve	28	Un conte d'amour 14h00
Sa	29	
Di	30	

Tarifs

- 130 F** ■ Plein tarif
- 90 F** ■ Collectivités, groupes d'amis (à partir de 5 personnes), carte vermeil, habitants du 93
- 70 F** ■ Albertivillariens, C.E. (tickets théâtre)
- 60 F** ■ Etudiants
- 50 F** ■ Scolaires et moins de 18 ans, chômeurs, intermittents du spectacle
- 40 F** ■ Carte Jeunes IMAGINE "R"

Tous les tarifs réduits sont valables sur présentation d'un justificatif au moment du retrait des billets

Parcours "C'est mieux que rien"

3, 4, 5, 6 ou 7 spectacles du cycle "C'est mieux que rien" - abonnement individuel et strictement nominatif

- **A** - 3 spectacles : **210 F** (soit 70 F par spectacle)
- **B** - 4 spectacles : **240 F** (soit 60 F par spectacle)
- **C** - 5 spectacles : **250 F** (soit 50 F par spectacle)
- **D** - 6 spectacles : **270 F** (soit 45 F par spectacle)
- **E** - 7 spectacles : **280 F** (soit 40 F par spectacle)

Parcours "C'est mieux que rien" scolaires

réservé à tous les scolaires - jusqu'au niveau bac - abonnement individuel et strictement nominatif

- **E** - 3 spectacles : **120 F** (40 F par spectacle)
- **F** - 4 spectacles : **140 F** (35 F par spectacle)
- **G** - 5 spectacles : **150 F** (30 F par spectacle)

Pour tous les parcours 3, 4, 5 et 6 spectacles, il sera possible de choisir 1 ou 2 spectacles supplémentaires en cours de saison. Le tarif du spectacle supplémentaire sera de 50 F pour les adultes et de 30 F pour les scolaires

Les avantages de l'abonnement

- souscription tout au long de l'année
- validité du 1er septembre 1999 au 30 juin 2000
- information sur les spectacles à domicile - merci de nous informer au moment de la prise d'abonnement si vous êtes domicilié à la même adresse qu'un autre abonné et si vous acceptez de ne recevoir qu'un seul document par foyer - sauf pour l'abonnement scolaire
- réduction importante sur les spectacles
- libre choix des dates (dans la mesure des places disponibles)
- tarif préférentiel pour 2 personnes vous accompagnant (90 F)
- invitation aux rencontres
- réduction dans d'autres théâtres
(réseau Tickets-Théâtre / renseignements au 01 48 33 16 16)

Ces cartes sont strictement nominatives et vous seront demandées au moment du retrait des billets.

Renseignements - réservations - abonnements : 01 48 33 93 93

Bulletin de souscription et de réservation (individuel)

Parcours "C'est mieux que rien"

3, 4, 5, 6 ou 7 spectacles

- | | | |
|----------------------|-------|--------------------------|
| ■ A - 3 spectacles : | 210 F | <input type="checkbox"/> |
| ■ B - 4 spectacles : | 240 F | <input type="checkbox"/> |
| ■ C - 5 spectacles : | 250 F | <input type="checkbox"/> |
| ■ D - 6 spectacles : | 270 F | <input type="checkbox"/> |
| ■ E - 7 spectacles : | 280 F | <input type="checkbox"/> |

dates de réservations (1)

Vérifiez l'horaire de vos spectacles sur le calendrier

	date choisie	date de repli	Nombre de places(2)
Le Voyage à La Haye Jean-Luc Lagarce / François Berreur / Hervé Pierre/.....	<input type="checkbox"/>
Le Festin pendant la peste Alain Milianti/.....	<input type="checkbox"/>
Le Colonel-oiseau Hristo Boytchev / Didier Bezace/.....	<input type="checkbox"/>
Silence complice Daniel Keene / Jacques Nichet/.....	<input type="checkbox"/>
Tout mon possible Emmanuel Bourdieu / Denis Podalydès/.....	<input type="checkbox"/>
Bastringue à la Gaieté théâtre Karl Valentin / Daniel Martin / Charles Tordjman/.....	<input type="checkbox"/>
Quoi ? - L'éternité Guy Alloucherie/.....	<input type="checkbox"/>

(1) *facultatif, mais vivement conseillé, au moment de la prise de votre souscription. Si vous désirez différer votre choix, vous recevrez des contremarques à nous retourner au plus tard 15 jours avant chaque spectacle afin d'obtenir vos billets.*

(2) *1 place dans le Parcours - 1 à 2 places supplémentaires accompagnateurs à tarif réduit (90 F)*

Hors Parcours

Un conte d'amour / Shakespeare / Emmanuel Demarcy-Mota

- | | | |
|-------------------------|------|--------------------------|
| ■ Tarif abonné : | 50 F | <input type="checkbox"/> |
| ■ Enfant accompagnant : | 45 F | <input type="checkbox"/> |

Bulletin d'abonnement et de réservation

Êtes-vous abonné au théâtre de la Commune ? oui non

M. Mme. Mlle Nom

Prénom

Collectivité

N°..... Rue Bat/Esc/Appt

Ville..... Code postal.....

Tél. professionnel..... Tél. personnel

Profession

■ pour les étudiants, merci de remplir également les lignes suivantes

Université

Département

Spécialité

Accepte de ne pas recevoir de document d'information, ayant la même adresse que M. (Mme) oui non

Règlement :

- Tarif choisi
 - Spectacles supplémentaires 90 F (accompagnateurs)places
 - Un Conte d'amour 50 Fplace(s) - 45 F(enfant accompagnant)
- Total

espèce chèque (à établir à l'ordre du T.C.A.)

Réservations par courrier

Les commandes doivent nous parvenir au Théâtre de la Commune - 2, rue Edouard Poisson - B.P. 157 93304 Aubervilliers cedex, accompagnées du règlement (chèque bancaire ou postal libellé à l'ordre du Théâtre de la Commune), d'une photo d'identité et d'une enveloppe timbrée (11x22) à vos nom et adresse. Remplir un bulletin par personne - agraffer les bulletins ensemble pour être placés ensemble.



Bulletin de souscription et de réservation scolaire

Parcours "C'est mieux que rien"

3, 4 ou 5 spectacles à choisir parmi 7

- E - scolaire 3 spectacles : 120 F
- F - scolaire 4 spectacles : 140 F
- G - scolaire 5 spectacles : 150 F

dates de réservations (1)

*Bastringue à la Gaieté théâtre ne peut être choisi en groupes scolaires, seulement en individuels.
Vérifiez l'horaire de vos spectacles sur le calendrier

date choisie

date de repli

Le Voyage à La Haye

Jean-Luc Lagarce / François Berreur / Hervé Pierre/.....

Le Festin pendant la peste

Alain Milianti/.....

Le Colonel-oiseau

Hristo Boytchev / Didier Bezace :/.....

Silence complice

Daniel Keene / Jacques Nichet/.....

Tout mon possible

Emmanuel Bourdieu / Denis Podalydès/.....

Un conte d'amour

Shakespeare/ Demarcy-Mota/.....

Quoi ? - L'éternité

Guy Alloucherie/.....

et, uniquement en abonnement individuel

(des boissons alcoolisées pouvant être servies aux tables, tout mineur devra être accompagné)

Bastringue à la Gaieté théâtre

Karl Valentin / Daniel Martin / Charles Tordjman/.....

Bulletin d'abonnement et de réservation

Êtes-vous abonné au théâtre de la Commune ?

oui

non

M. Mlle Nom

Prénom

N°..... Rue Bat/Esc/Appt

Ville..... Code postal.....

Tél. personnel

Etablissement scolaire

Classe

Adresse de l'établissement.....

Tél

Nom de l'enseignant

Règlement :

Tarif choisi

Spectacles supplémentaires 90 F (accompagnateurs)places

Total

espèce

chèque

(à établir à l'ordre du T.C.A.)

Réservations par courrier

Les commandes doivent nous parvenir au Théâtre de la Commune - 2, rue Edouard Poisson - B.P. 157 93304 Aubervilliers cedex, accompagnées du règlement (chèque bancaire ou postal libellé à l'ordre du Théâtre de la Commune), d'une photo d'identité et d'une enveloppe timbrée (11x22) à vos nom et adresse. Remplir un bulletin par abonnement ou par carte.

Réservations / Renseignements - 01 48 33 93 93

La location est ouverte à l'accueil du Théâtre et par téléphone

- à partir du 1er septembre du lundi au vendredi de 11h à 19h
- à partir du 29 septembre, également le samedi de 14h30 à 19h.

Réservations par téléphone

- au 01 48 33 93 93 / paiement par carte bancaire

Réservations par courrier

- Les commandes doivent nous parvenir au Théâtre de la Commune
2, rue Edouard Poisson, B.P. 157, 93 304 Aubervilliers cedex, accompagnées du règlement (chèque bancaire ou postal libellé à l'ordre du Théâtre de la Commune) et d'une enveloppe timbrée (11x22) à vos nom et adresse.

Comment se rendre au Théâtre de la Commune

■ Métro

ligne 7 : direction "La Courneuve" - station "Aubervilliers Pantin 4 chemins"

Sortir en tête de rame - Avenue de la République coté n° impairs

puis 10mn à pied ou 3mn en bus

Bus n°150 (Pierrefitte - Stains RER) ou n°170 (St Denis - La Poterie) : 3ème station "André Karman"

Prendre la rue Edouard Poisson en face de l'arrêt

■ Autobus

150 ou 170 arrêt André Karman

de Paris n°65 / direction : Gare d'Austerlitz - Mairie d'Aubervilliers - arrêt : "Villebois-Mareuil puis prendre la première rue à droite

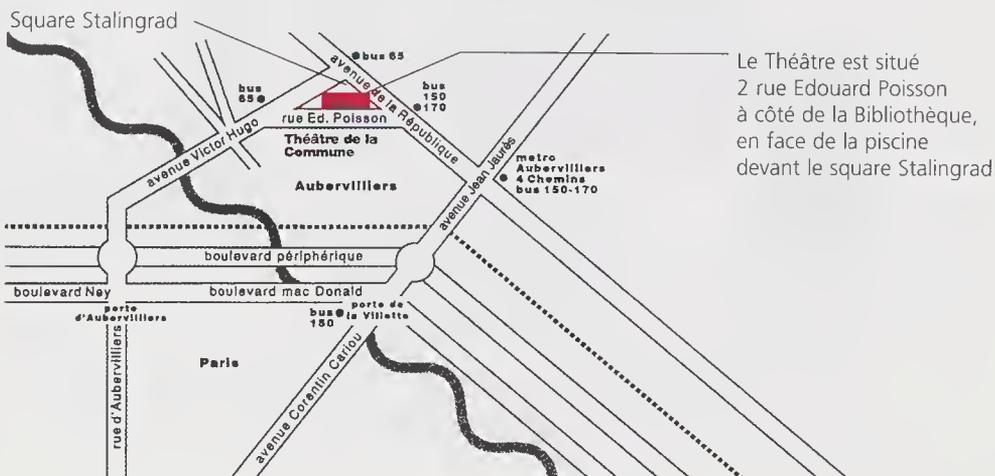
■ Voiture

par la Porte de la Villette ou la Porte d'Aubervilliers - suivre direction Aubervilliers centre. Parking gratuit

La navette

Une navette assure le retour après le spectacle (sauf les matinées du dimanche) jusqu'au métro "Aubervilliers Pantin 4 chemins", et peut effectuer un circuit dans Aubervilliers (pour les groupes de 10 personnes minimum - sur demande au service de relations publiques - 01 48 33 16 16)

Départ : 2 rue Edouard Poisson, devant l'entrée du Théâtre



L'équipe du Théâtre

Didier Bezace directeur - **Laurent Caillon** dramaturge - **Catherine Dan** secrétaire générale
Nathalie Lemaire administratrice - **Bernard Estève** directeur technique - **François Flouret** régisseur général
Siegfried July chef électricien - **Franck Poulain** régisseur son - **Lucia Bo** chef costumière
Monique Renaud secrétaire de direction - **Marc Sabat** chef comptable - **Maria Gomez** responsable d'accueil
Hélène Bontemps attachée aux relations publiques - **Franck Marteyn** attaché aux relations publiques et à l'information - **Marie Guenoux** coordinatrice des actions scolaires - **Isabelle Melmoux** assistante d'administration - **Nathalie Oliveira-Martino** hôtesse d'accueil
Equipe d'accueil : **Christophe Trapon** - **Sandrine Fernandez** - **Fabien Ingargiola**

Claire Amchin attachée de presse

Le Bar de la Commune

Avant et après chaque représentation, Delphine et Philippe, de "La Soucoupe Volante" vous accueilleront au bar de la Commune, avec un service de restauration légère dans une ambiance conviviale.

Le **THÉÂTRE DE LA COMMUNE**
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL D'AUBERVILLIERS est subventionné par :



Direction de la Musique, de la Danse,
du Théâtre et des Spectacles
et la Direction Régionales des Affaires
culturelles d'Ile de France



Département de la
Seine-Saint-Denis
CONSEIL GÉNÉRAL

L'événement auquel vous participez
est parrainé par Télérama.

Télérama, c'est un lieu où chaque semaine
se rencontrent toutes les cultures qui font la culture.

T *théâtre* **é** *vision* **l** *livres*
r *radio* **a** *rt* **m** *actualité*
a *cinéma* **m** *musique*

Télérama
Prenez votre culture en main.



- Au secours, docteur,
je ressens comme un point, là.
- Faites voir... Ah oui, je vois ce que c'est ;
c'est un bonheur insupportable.
- Ah bon.

Les aventures du mois de juin - inédit
Pierre Desproges



Direction Didier Bezace ■ 2, rue Edouard Poisson ■ BP 157 ■ 93304 Aubervilliers Cedex
administration 01 48 33 16 16 ■ fax 01 48 34 35 55 ■ renseignements/réservations 01 48 33 93 93
Internet : <http://www.alegria.fr/theatre-commune>



partenaire du Théâtre de la Commune pour la saison 1999/2000